

L. A. R. M<sup>de</sup> la P<sup>te</sup> A<sup>de</sup> à S. M. la Reine  
à Brunswick ce 20. de Nov<sup>br</sup> 1773.

J'ai marqué la poste de chariot qui est parti à 7 heures, mais mardi je vous enverrai des livres. Demandez à Schlenstein s'il ne connoît personne à Hamme ou autre part, qui pourroit être Gouverneur de Gronfeld. Quand j'aurai l'honneur de vous voir je vous donnerai des preuves du jugement de Charles et de son bon cœur dans cette occasion. J'ai reçu des étoffes de Londres qui sont très jolies, je suis

Le d' Osten à M<sup>de</sup> de Plessen à Albourq ce 15<sup>de</sup> Nov<sup>br</sup>

Les éclaircissemens, que vous me demandez Madame, relativement aux personnes qui influent à Copenhague ne sont qu'en la portée d'un Exilé, qui dans le fond de sa Province a presque renoncé au Monde sur tout à ce monde au delà du Belt, et avec lequel je vous assure sur mon honneur que j'ai rompu toute liaison et toute correspondance hors celle qui regarde mon emploi. Cependant autant que je puis juger par les choses qui arrivent je vois, qu'encore comme du temps de mon départ le véritable credit siège dans Gulberg, Conseiller d'Etat et Secrétaire du Cabinet du R<sup>oi</sup> Frédéric, ci-devant Précepteur de la Princesse, après lequel S. E. le Bar<sup>on</sup> de Schimmelmann est celui qui prédomine. Tous les autres n'ont qu'un credit subalterne



L'an  
rai  
j'ai  
on

M. de Schack Ballau même, qui s'imagine de tout faire ne vaut qu'autant qu'il est mis avec ces deux, qu'il gagne en rampant devant eux, et c'est par eux qu'il obtient tous les avantages qu'il desiro pour sa famille.

La S<sup>te</sup> et le P<sup>re</sup> de Hesse ont passé ici, M. de Tabell desirant les loger dans sa maison j'ai de bien aise de lui ceder cet honneur avec l'embarras. Le Prince n'a plus voix en chapitre depuis l'intrigue de ses partisans, qui ont voulu le plaire dans le Conseil. On dit que c'est pourquoy M<sup>lle</sup> de Nummen, M<sup>lle</sup> de Haben, Krogken et Wegner ont été éloignés. Wedelstier a augmenté ses dettes pour recevoir la Princesse chez lui avec éclat. Quant à M<sup>lle</sup> de Werthig je crois, que c'est très du gré et selon le desir de sa Mere qu'elle est rentrée à la Cour. La Mere qui se voit mourir desire de voir ses filles établies hors de chez elles, aussi cette fille en question dans l'interalle a presque toujours été chez la C<sup>te</sup> de Nollstein. On croit, que la grande Wedel, qui fut renvoyé de la Cour 1771 sera Camerfräule de l'Epouse du P<sup>re</sup> Frederic quand il se marie.

Très inopinément il vient de m'arriver une superbe Tabatiere, que l'Imp<sup>er</sup> de Russie m'envoie en present accompagné d'une lettre très obligeante de M. de



L'aimin, qu'il m'a écrit par ordre et au nom de Sa Souve-  
 raine. Cette grande Princesse se souvient de la part, que  
 j'ai eue dans l'affaire de Holstein, mais à Copenhague  
 on ne s'en souvient point. Je suis



